

Le retour d'Intervilles interpelle...

Monument de la télévision française, l'émission jeu Intervilles, créée en 1962 par Guy Lux et Claude Savarit, a fait son grand retour sur France Télévisions, le 3 juillet dernier. Avec 3,4 millions de téléspectateurs l'émission s'est classée en tête des audiences TV. A l'heure du numérique et de la profusion des propositions, qu'est-ce qui explique le succès de ce programme venu d'une autre époque ?

Le retour de cette émission culte, après 16 ans d'absence, a de quoi nous interpeller. Soit, la télévision (en tous cas telle qu'on la connaît aujourd'hui) manque cruellement d'inspiration, soit la nostalgie d'une partie des téléspectateurs aura été la plus forte. Un petit retour en arrière s'impose. Dans les années 2000, avec l'arrivée du numérique, le nombre de chaînes a littéralement explosé. Mais, il faut bien reconnaître que cette multiplication ne s'est pas accompagnée de l'élargissement de l'offre de programmes espéré. Au contraire, la concurrence commerciale limite les prises de risques et bride la créativité. La profusion du nombre de chaînes conduit alors à une certaine uniformisation de l'offre (sauf quelques exceptions). On a vu le même film au milieu des années 80 avec la « libération » des ondes radio.

Comme si la télévision des pionniers avait tout inventé et qu'il suffisait de s'en inspirer

Dans ce contexte, le retour d'émissions à succès de la télévision de papa pourrait être compris comme un retour aux fondamentaux. Comme si la télévision des pionniers avait tout inventé et qu'il suffisait de s'en inspirer. Moins contraint que les chaînes commerciales, le service public peut sans doute plus aisément que les autres ouvrir le placard à archives, et remettre au goût du jour des émissions à succès. Émissions que le service public avait en son temps imaginé est-il nécessaire de préciser.

Une autre théorie consisterait à dire que les publics de la télévision traditionnelle étant de plus en plus âgés, il est normal qu'ils soient nostalgiques. Ces boomers cherchent naturellement à rester dans leurs repères d'antan et en particulier dans une époque aussi incertaine qu'anxiogène. Mais dans les tous cas la télévision du présent s'accorde encore avec le passé, même recomposé.... C'est même peut-être son futur ?